VOTRE RÉGION

PONT-ST-ESPRIT (30) | Via Facebook

Une collecte pour aider St-Martin et St-Barth

C'est en voyant tourner en boucle à la télévision les images des ravages que le cyclone Irma a provoqué dans les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy, qu'Anne-Laure Gibelin-Reynier a décidé d'agir. « En voyant ces gens qui ont tout perdu, je ne me voyais pas rester sans rien faire, j'ai souhaité faire un geste citoyen », a déclaré cette jeune chef d'entreprise de Pont-Saint-Esprit. Après avoir lancé l'idée d'une collecte via Facebook, elle a eu plus d'une centaine de visites sur son profil et de contacts. Depuis ce lundi 11 septembre, les colis commencent à affluer. « Sur place, ils n'ont plus rien, affirme Anne-Laure. On a besoin de tout : vêtements, chaussures, jouets, nourritures, fournitures scolaires. On récupère tout. »

Anne-Laure Gibelin-Reynier et une partie des dons reçue depuis lundi matin. Photo Le D/J.A.

À la recherche d'un transporteur

Bien que son action connaisse un certain succès, un souci de taille va se présenter : comment transporter les dons ? La Spiripontaine avait contacté les associations caritatives de renommée nationale comme la Croix-rouge : sans succès. « Ces associations ne gèrent pas les initiatives privées, et ne prennent pas les dons en nature, elles collectent uniquement les fonds. Je recherche donc un transporteur qui veuille s'associer à mon action et transporter la collecte dans un premier temps jusqu'à Marseille, et si possible, jusqu'à St-Martin. »

Les dons se font du lundi au vendredi de 9 à 18 heures, à l'agence immobilière AMR 9 rue Jean-Jacques à Pont-Saint-Esprit. La collecte a lieu jusqu'au 24 septembre et sera prolongée en fonction des besoins sur place.

Joseph ARCOVIO

Pour faire un don, contacter Anne-Laure Gibelin-Reynier : annelauregibelin@orange.fr ou 06 59 47 25 35.

LOURMARIN | Le village participe pour la deuxième année à la Fête de la science du 7 au 15 octobre

La Fruitière numérique : la technologie pour tous

Le Département du Vaucluse participe à la 26e édition de la Fête de la science (du 7 au 15 octobre). En 2016, la manifestation avait attiré 6 100 curieux dans le département et 4 500 scolaires. Cette année encore, la science sera à l'honneur puisque, durant cette semaine, 97 événements sont programmés dans 15 communes. Nous vous proposons d'en découvrir quelques-uns en avant-première dans cette édition et les éditions à venir d'ici le 7 octobre.
Cap vers Lourmarin, avenue du 8-Mai (D943), à la Fruitière numérique.

Gabriel Alfonsi (volontaire en service civique à la Fruitière numérique et médiateur culturel) et Maguelone Merat (forgeuse numérique au "fab lab") préparent activement la Fête de la science, du 7 au 15 octobre prochains. Photo Le DL/Marie-Félicia ALIBERT

Inaugurée en mai 2015 et société publique locale depuis 2016 (dont les actionnaires sont les mairies de Lourmarin, Vaugines et Puyvert), la Fruitière numérique est un lieu atypique tourné vers les nouvelles technologies. « L'embryon est né en 2004 à Lourmarin, explique sa directrice Pauline Metton. C'était l'espace public numérique (EPN), qui marchait très bien. En 2011, quand la mairie rachète l'ancienne coopérative, elle souhaite qu'un projet ouvert à tous s'y installe. En y créant la Fruitière numérique, Georges Bonnici, responsable de l'EPN, aujourd'hui "fabmanager" au sein de la Fruitière, et le maire Blaise Biagne, voulaient répondre à un besoin croissant dans cette commune où les deux principales activités économiques sont le tourisme et l'agriculture. »

Un lieu ouvert où création, accompagnement et formation se côtoient

La Fruitière est un "tiers lieu" de 3 000 m² entièrement dédiés au numérique, ouvert à tous. Trois salariés à temps plein et deux emplois d'avenir numérique y travaillent. « On a plusieurs espaces : l'espace public numérique, sorte de cybercafé où l'on propose un accompagnement individuel (sur rendez-vous) ou collectif, un "fab lab" (fabrication laboratory), laboratoire de fabrication numérique où l'on organise des ateliers de fabrication numérique avec imprimante 3D, découpe laser, découpe vinyle… Deux personnes s'occupent de cet espace. Elles apprennent à utiliser ces machines et font de l'accompagnement de projet (pièce, objet, prototype) pour les particuliers et les professionnels (artisans, designers, artistes, créateurs, entreprises, CNRS…). Plus loin, dans le "grenier", se trouve l'espace coworking, qui attire professionnels et autoentrepreneurs. Nous avons aussi d'autres espaces pour de l'accueil d'événements (séminaires, colloques, conférences) ou de la médiation culturelle et scientifique (expositions, résidences artistiques). Début octobre, s'ouvrira un nouvel espace de 300 m² dans "le hangar" : un auditorium de 230 places assises avec des gradins rétractables, pour accueillir occasionnellement des projections cinématographiques et des événements culturels. »

Marie-Félicia ALIBERT

Ouverture : lundi 15 h-19 h, mardi et vendredi 10 h-21 h, mercredi et jeudi 10 h-19 h, samedi 10 h-13 h.
Contacts : 09 67 46 07 40 ou 06 81 94 84 96.
Site internet : www.lafruitierenumerique.com

L'INFO EN +

UNE EXPO SUR LES FEMMES SCIENTIFIQUES MÉCONNUES

La Fruitière numérique a fait appel cette année à l'université d'Aix-Marseille afin de montrer l'exposition "Les découvreuses anonymes", du 7 au 15 octobre (ouvertures exceptionnelles les samedis et dimanches toute la journée jusqu'à 18 heures).
Neuf panneaux recto-verso (portrait sur une face et découverte sur l'autre) présentent des femmes scientifiques souvent méconnues dans diverses disciplines (biochimie, anthropologie...).
« Pour rendre ces panneaux interactifs et ludiques, nous allons ajouter pour chacun des stands bonus, créés dans notre fablab, précise Pauline Metton. Ces stands illustreront leurs découvertes. En partenariat avec l'association le Café des sciences Sud Luberon, nous aurons un café des sciences le 10 octobre, à 19 h 30 sur le thème : "les femmes en sciences sont-elles invisibles ou absentes ?" Une chercheuse du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en physique quantique, Caroline Champenois, viendra raconter son expérience. »

PACA | Air Paca s'implique pour la journée nationale sur la qualité de d'air le 20 septembre

Bien faire son sport pour mieux respirer

Dans le cadre de la 3e journée nationale sur la qualité de l'air, qui a pour thème cette année : « Air, sport et santé », l'association de surveillance de la qualité de l'air dans la région se mobilise pour sensibiliser les sportifs et le grand public à travers plusieurs événements et animations.

Pierre-Charles Maria, président d'Air Paca, était venu hier mardi des Alpes-Maritimes pour présenter à Marseille le but de l'opération du 20 septembre : « Afficher comment bien faire du sport, en créant des outils, des messages. On entend parler d'air différemment. Il faut savoir qu'on respire beaucoup plus d'air en faisant du sport : 1 000 litres par minute quand on en fait de manière intense. Il y a aussi une nécessité d'en faire dans les meilleures conditions. »

Dominique Robin, directeur d'Air Paca, poursuit : « on est de plus en plus exposés à des irritants respiratoires, et dans le même temps de plus en plus de personnes cherchent à atteindre certaines performances. Faire du sport, c'est toujours bon pour la santé, mais pas dans n'importe quelles conditions. On ne doit pas courir aux heures de pointe du trafic automobile quand il y a les pics de pollution les plus forts. On doit tout faire pour ne pas faire son jogging à proximité d'usines. On doit faire du sport dans des salles dédiées ayant un bon système de ventilation d'air. » Autre conseil à donner : ne surtout pas courir entre midi et 3 heures en pleine ville lors de fortes chaleurs, surtout pour les personnes à risque.

Des rendez-vous organisés avec les comités départementaux olympiques et sportifs

« La réalité est que le citoyen a la désagréable impression de subir la pollution, au même titre que les embouteillages » ajoute M. Maria, « on est la plupart du temps captifs des lieux. Il faut aussi se demander comment sensibiliser au mieux les citoyens sur leur environnement ? Mélanie Selvanizza, responsable pour Air Paca des animations du 20 septembre, poursuit : « on doit profiter de cette journée pour sensibiliser car, avec le sport, on est moteur de son activité. On prend toujours la décision d'en faire. C'est une décision individuelle qui vous engage. Pour résumer, avec le sport, on interroge l'individu qu'on est. On a aussi décidé d'organiser des rendez-vous "Sentez-vous sport", en partenariat avec les comités départementaux olympiques et sportifs. »

Les responsables d'Air Paca hier à Marseille pour présenter les actions du 20 septembre : de gauche à droite : Mélanie Selvanizza, Dominique Robin et Pierre-Charles Maria. Photo Le DL/B.A

Tests de souffle, essais de sacs à dos connectés…

Dans ce cadre, Air Paca sera ainsi présent le 30 septembre à Aiglun, dans les Alpes-de-Haute-Provence, à Veynes, dans les Hautes-Alpes et à la Foire de Marseille, où il sera aussi sur place le 1er octobre. Les animations s'articuleront autour de tests de connaissances sur l'air et le sport, sur les bons gestes et bonnes pratiques. Des tests de souffle et des essais avec les sacs à dos connectés aux données de la qualité de l'air seront également proposés.

Bruno ANGELICA

Le boom annoncé des capteurs nomades connectés

« Les vêtements connectés pour mesurer la qualité de l'air sont en train d'arriver chez nous. Le phénomène ne fait que commencer ! » Dominique Robin, le directeur d'Air Paca, en est persuadé. Les citoyens s'intéressent toujours plus à l'air qu'ils respirent, et la révolution numérique accompagnera la sensibilisation.

En France, déjà, les premiers sacs à dos connectés pour informer en direct de la qualité de l'air commencent à apparaître.

Bientôt, toutes sortes d'objets seront ainsi commercialisées : « Avec son smartphone, l'information sur l'air circulera en permanence, précise M. Robin. On devrait vite avoir accès en direct aux meilleurs moments pour pouvoir faire son jogging. L'air va venir à vous dans les smartphones via les applications. »

Que vous soyez à pied, en voiture, à vélo, ces capteurs nomades de pollution connectés vous permettront d'avoir une idée précise de votre environnement afin de décider des meilleurs choix à faire pour protéger votre santé.

B.A.